

Jean-Jacques Langendorf et Pierre Streit, *Face à la guerre. L'armée et le peuple suisses (1914-1919/1939-1945)*

Infolio éditions, 2007, 330 pages

Anne-Aurore Inquimbert



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/6780>

ISBN : 978-2-8218-0522-4

ISSN : 1965-0779

Éditeur

Service historique de la Défense

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2009

ISSN : 0035-3299

Référence électronique

Anne-Aurore Inquimbert, « Jean-Jacques Langendorf et Pierre Streit, *Face à la guerre. L'armée et le peuple suisses (1914-1919/1939-1945)* », *Revue historique des armées* [En ligne], 255 | 2009, mis en ligne le 14 mai 2009, consulté le 23 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/6780>

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2019.

© Revue historique des armées

Jean-Jacques Langendorf et Pierre Streit , Face à la guerre. L'armée et le peuple suisses (1914-1919/1939-1945)

Infolio éditions, 2007, 330 pages

Anne-Aurore Inquimbert

- 1 Dans ce petit ouvrage illustré, Jean-Jacques Langendorf et Pierre Streit traitent de la société suisse et surtout de son armée au cours des deux guerres mondiales. Après une rapide évocation des conditions de la création de l'armée fédérale au XIX^e siècle, les auteurs s'intéressent à la perception par les puissances étrangères du système militaire suisse, qui pour certains constituait un « idéal » d'armée démocratique alors que d'autres mettaient en évidence l'insuffisance de la formation de ses cadres. Au début du XX^e siècle, une loi portant sur l'organisation militaire fixe la durée du service à 28 ans. L'armée suisse compte alors un effectif de plus de 200 000 hommes. C'est aussi à cette période qu'elle se dote d'une doctrine. Cependant, au cours de la Première Guerre mondiale, de réels désaccords sur la conception de la neutralité ou encore sur la nature de la menace apparaissent entre le chef suprême de l'armée suisse (le commandant de corps Ulrich Wille) et son chef d'état-major (le colonel Théophile Sprecher von Bernegg). Ainsi apparaît en filigrane la problématique de la neutralité suisse en temps de guerre – quel(s) ennemi(s) ? Quel(s) allié(s) ? Quelle(s) négociation(s) ? Quel(s) objectif(s) ? Problématique qui prend une dimension plus importante encore pendant la Seconde Guerre mondiale. Mais si la figure du général Henri Guisan, élu chef suprême de l'armée en septembre 1939, ou encore le concept du « Réduit » ne sont pas oubliés des auteurs ; reste que cette problématique de la neutralité et sa perception par le haut commandement suisse n'est que peu abordée dans la deuxième partie de l'ouvrage. On appréciera plus ce livre pour son caractère informatif.